

marchandises. Ceci, en plus des milliers de navires escortés à leur retour en Amérique du Nord et dans les convois côtiers sur le littoral du Canada et des États-Unis et dans la mer des Antilles.

Lorsque le Canada entra en guerre, la Marine royale canadienne n'avait de prêts au service actif que 17 vaisseaux dont six seulement étaient des navires de combat. En mars 1945, elle disposait de 939 navires dont 373 étaient des navires de guerre et les autres des vaisseaux auxiliaires affectés à diverses missions de ravitaillement et d'entretien. Peu de temps après le jour de la victoire, commença le désarmement des navires qui ne devaient pas servir dans la guerre contre le Japon et au début du mois d'août 1945, presque toutes les corvettes, qui avaient joué un si grand rôle dans la bataille de l'Atlantique, avaient été retirées du service.

L'enrôlement du personnel de la Marine atteignit son maximum le 1er janvier 1945. A cette date, les effectifs de la Marine royale canadienne se composaient de 8,920 officiers et 78,221 marins classés, tandis que le Service féminin comptait 371 officiers et 5,368 marins classés, ce qui donne un total de 92,880 hommes et femmes. A compter de cette date, les licenciements devinrent plus nombreux que les engagements et au milieu de l'été 1945 ils se firent plus rapidement à mesure que la Marine royale canadienne continuait d'abaisser ses effectifs au nombre estimatif de 37,000 membres nécessaires à la poursuite de la guerre du Pacifique.

Le premier navire à représenter les forces navales canadiennes dans la guerre du Pacifique, en dehors de la campagne des Aléoutiennes et des premières missions de patrouille de l'océan Pacifique, a été le croiseur H.M.C.S. *Uganda*, qui fit le coup de feu aux côtés de la flotte anglaise du Pacifique au début d'avril et demeura sur place jusqu'à son retour au Canada plus de quatre mois plus tard. Avant son retour, cependant, d'autres unités canadiennes étaient déjà en route pour la zone de combat et la Marine royale canadienne comptait avoir 60 vaisseaux de guerre dans cette zone. Cette flotte devait se composer de deux croiseurs, deux porte-avions légers d'escadre, un croiseur anti-avion, des destroyers de la classe des tribus, d'escadre, de la classe Crescent, et des frégates.

Longtemps après le jour de la victoire, les dragueurs de mines canadiens continuèrent de sillonner les eaux européennes et d'autres navires, de patrouiller le vaste littoral canadien du Pacifique.

Au cours de la guerre européenne, les vaisseaux de guerre canadiens ont détruit ou participé à la destruction de 23 sous-marins ennemis; à la destruction probable de huit et à l'avarie de sept autres. Il est établi que douze sous-marins ont été coulés ou probablement coulés au cours de l'année terminée le 31 mars 1945. Deux autres sous-marins se sont rendus à la Marine royale canadienne après le jour de la victoire. Les navires de guerre canadiens ont aussi contribué au torpillage de 68 vaisseaux ennemis de surface au moins, aux avaries considérables causées à 41 autres et à la capture d'un navire marchand et d'un dragueur armé.

Les pertes de la Marine royale canadienne entre le 31 mars 1944 et la fin de la phase européenne de la guerre comprennent les destroyers *Athabaskan* et *Skeena*, les corvettes *Regina*, *Albani*, *Shawinigan* et *Trentonian*, la frégate *Valleyfield* et les dragueurs de mines *Clayoquot* et *Guysborough*, de la classe Bangor.

Le Collège naval royal canadien à Esquimalt, C.B., a été maintenu durant toute la saison académique. Quarante-cinq cadets y ont reçu leurs diplômes au printemps de 1945; ils servent en mer, avec la Marine royale canadienne prêtée à la Marine royale, ou comme membres de la Réserve des volontaires de la Marine royale canadienne, en qualité d'aspirants. Les cadets de la Marine royale canadienne ont